

# L'enfant bleu

## Chapitre 5

Un nouvel hiver s'installait, plus rude que jamais. Le gibier se fit rare, la famine menaçait la tribu. La vie était à nouveau difficile, et le vieux chef refusait toujours de partir. On demanda à Rourk si Arok avait raison de s'entêter ainsi.

A la surprise générale, Rourk déclara : « Il a raison. Il faut rester ici et attendre. Ils finiront bien par revenir... »

- De qui parles-tu ? demanda Rahag.
  - De mes parents ! dit Rourk.
- Et il leva un doigt vers le ciel.



Une fois de plus, personne ne comprit, même pas Amma : cette lumière bleue qu'elle avait vue un an plus tôt restait comme un rêve dans sa mémoire. Elle s'était mis dans la tête que Rourk était vraiment son enfant !

Certaines nuits, quand les étoiles brillaient, Rourk allait dans la plaine et s'asseyait au milieu du cercle de pierres blanches, où avait atterri la lumière bleue. Il demeurait là de longues heures, et il levait vers les étoiles ses grands yeux roses qui se voilaient comme s'il pleurait... Mais personne ne vit jamais Rourk pleurer. Qui aurait osé le déranger au milieu des pierres blanches ?

Parfois Amma, qui était curieuse, lui demandait: « Que vas-tu faire dans la plaine, au milieu des pierres blanches ? »

- J'attends le retour de mes parents...

Amma murmurait : « Je ne comprends pas. C'est nous, tes parents, nous tous de la tribu. C'est moi, ta maman ! »

Rourk souriait et il l'embrassait sans répondre. Amma avait oublié d'où il venait.



Une nuit où les étoiles scintillaient dans le ciel glacé, Rahag était de garde auprès du feu. Il claquait des dents, son estomac grognait et réclamait à manger. Manger ! Il ne pensait plus qu'à ça: ah ! si seulement un animal égaré passait par là !

Il scrutait la plaine au pied de la colline : rien, rien, pas le plus petit mouvement...

Si ! Là-bas, vers le cercle de pierres, une silhouette se détachait dans l'obscurité. Rahag saisit sa lance, visa avec soin... La lance partit et se planta dans le corps de la créature qui poussa un cri et culbuta dans la neige. Rahag était tout heureux d'avoir visé juste, il courut vers le cercle de pierres et il s'immobilisa.

Deux grands yeux roses le regardaient...